

Compte rendu général et principales propositions

Chataigner J.

in

Chataigner J. (ed.).
Economie du riz dans le Bassin Méditerranéen

Montpellier : CIHEAM
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 15(2)

1996
pages 3-8

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI01.1.035>

To cite this article / Pour citer cet article

Chataigner J. **Compte rendu général et principales propositions.** In : Chataigner J. (ed.). *Economie du riz dans le Bassin Méditerranéen*. Montpellier : CIHEAM, 1996. p. 3-8 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 15(2))



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Compte rendu général et principales propositions / *General report and proposals*

Jean Chataigner

Institut National de Recherche Agronomique (INRA-ESR), Montpellier (France)

Le troisième séminaire du groupe économie et marketing du réseau de recherche coopératif interrégional FAO sur le riz en climat méditerranéen s'est tenu à l'*Escuela Tecnica Superior de Agrónomos y Montes* (ETSAM) de Córdoba, en Espagne, les 15 et 16 décembre 1994. Les 2 précédentes réunions ont eu lieu à Montpellier en 1991 et à Vérone en octobre 1992. Le groupe a été accueilli par M. Luis Rallo, directeur de l'ETSAM. L'organisation du séjour et du travail a été assurée avec beaucoup de compétence et de gentillesse par le Pr Casimiro Herruzo. Le financement de la rencontre a été possible grâce au soutien de la France au réseau FAO.

L'objectif du réseau riz FAO est le soutien à la recherche, en favorisant les échanges et le développement de programmes communs, appliqués aux nécessités du secteur riz, dans la zone à climat méditerranéen, zone écologique homogène dominée par la culture des riz Japonica. Le groupe 'Economie et marketing' est l'un des cinq groupes constitués au sein du réseau. Les autres couvrent les domaines de la biotechnologie, de la sélection, de l'agronomie et de la technologie.

Le groupe 'Economie et marketing' a jusque-là porté son effort essentiellement sur la connaissance de l'évolution de la consommation en Europe, avec deux publications collectives : "La consommation du riz en Europe" et "*Prospects for Rice Consumption in Europe*" ou "*Prospettive dei consumi di Riso in Europa*".

L'objectif de la rencontre de Córdoba était d'abord de faire l'état des connaissances nouvelles produites par les membres du groupe et, ensuite, de débattre ensemble des orientations de recherche susceptibles d'être développées pour répondre aux nécessités du secteur. Le groupe s'est appuyé sur la situation générale du secteur et ses développements probables, tels qu'ils ont été décrits ou discutés par la FAO ou la Commission européenne.

I – La situation dans le monde et en Méditerranée

La signature de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ouvre les portes pour un marché plus concurrentiel, marchés agricoles y compris. En principe, l'abaissement progressif des barrières douanières et des soutiens à l'agriculture devrait conduire graduellement à favoriser la production dans les zones où les avantages comparés sont les plus évidents.

En réalité, dans le cas du riz, comme d'ailleurs pour la plupart des produits alimentaires essentiels, les accords du GATT ont peu de chance d'apporter de grands changements au niveau mondial. Seuls deux pays ont significativement ouvert leurs frontières : le Japon et la République de Corée. Les principaux pays producteurs et consommateurs de riz sont en développement et par conséquent moins contraints à ouvrir leur marché et partout des mesures correctives de protection des importations ou de soutien aux exportations tendent à freiner sérieusement l'évolution espérée.

Aux termes de l'Accord, le Japon doit importer, en 1995, 4% de sa consommation calculée sur la base des années 1986–1988, soit environ 400 000 tonnes, et 8% en l'an 2000. De son côté, la République de Corée commencera par importer 1% de sa consommation en 1995, soit environ 40 000 à 50 000

tonnes, pour atteindre 4% en 2004. Mais, compte tenu de la diminution significative et régulière du volume total de consommation dans ces deux pays, le marché ainsi ouvert n'offre pas une perspective d'expansion remarquable. Toutefois, la demande s'exerçant sur des riz Japonica, ces marchés sont favorables aux exportateurs qui en produisent. Ils devraient permettre à ceux-ci de maintenir leur position par rapport à la Thaïlande.

Théoriquement, cette situation est aussi favorable aux pays méditerranéens exportateurs de riz Japonica, l'Italie tout particulièrement. Reste à vérifier le degré de compétitivité entre l'Italie et la Californie. Compétitivité en termes économiques, financiers et institutionnels.

La situation méditerranéenne est en réalité principalement caractérisée par une large ouverture au marché international. Globalement, d'une situation d'équilibre relatif dans les années 60, la région, y compris le Proche-Orient, est devenue l'une des principales régions importatrices du monde : près de 4 millions de tonnes pour un marché mondial de 15 millions de tonnes. La protection des marchés, à l'image de ce qui se passe dans la plupart des autres pays du monde, n'est véritablement organisée qu'en Europe et en Egypte. Les pays de l'Est ne doivent temporairement une limitation de leurs importations qu'à leur manque de devises. La dispersion des zones de production enfin et la variété des politiques mises en oeuvre, ne facilitent pas, sauf exception, l'adaptation du système productif existant aux nouvelles perspectives du marché. Les situations doivent être analysées cas par cas et justifient le développement d'un programme de recherche concerté.

II – Les travaux présentés au séminaire

Le découpage des recherches sur l'économie du riz en Méditerranée résulte d'une volonté d'approfondissement des connaissances sur trois points essentiels que sont la consommation, le système productif et la compétitivité. Chacun de ces points mobilise des méthodologies spécifiques qui facilitent en outre la coordination entre équipes de différents pays.

1. L'évolution de la consommation

En termes de marché, l'évolution de la consommation est distincte selon que l'on s'intéresse à des pays ou groupes de pays fortement importateurs ou non.

En Egypte, pays à nouveau légèrement exportateur net depuis les années 90, la relance de la production pour améliorer l'autosuffisance alimentaire s'est d'abord fondée sur le développement de la production de riz Indica, au potentiel plus prometteur. Mais sous la pression de la demande, du goût des consommateurs, la production a été réorientée vers les riz Japonica, avec des progrès sensibles au niveau des performances avec les nouvelles variétés.

En Europe, comme au Proche-Orient, le poids des importations a joué nettement en faveur du développement de la consommation de riz Indica. La communication de Chan Ling Yap (FAO), présentée à Bangkok en 1995, et que nous reproduisons ci-après avec sa permission, trace les perspectives d'évolution du marché européen.

Dans les pays de l'Est, l'évolution incertaine des économies ne permet pas de dégager une tendance claire. Les importations sont surtout orientées sur les riz à bas prix, quelle que soit leur qualité. Toutefois, en ce qui concerne la Roumanie, il a été rapporté la préférence des consommateurs envers les productions traditionnelles (G. Alionte). La reprise de la production est significative en 1995.

Les analyses réalisées sur l'évolution du marché de consommation dans l'Union Européenne avaient bien souligné la différence de comportement entre les consommateurs du Sud, particulièrement des zones de production, et les consommateurs du Nord. Ces derniers consomment le riz en accompagnement et attachent de ce fait beaucoup d'importance à l'apparence des grains et principalement au caractère "incollable". Le succès des riz étuvés et plus généralement des riz Indica ou de type Indica, dans les pays du Nord de l'Europe, illustre ce phénomène. Au contraire, dans les zones de production, le grain

doit absorber la sauce. Actuellement la diversification des produits mis en marché se poursuit et accompagne la hausse de la consommation individuelle. Mais les analyses de la consommation, réalisées jusqu'alors, ne permettent pas de trancher définitivement en faveur des riz Indica ou de type Indica. Le rôle de l'offre est certainement très important dans ce domaine.

Trois communications ont permis d'apprécier certains aspects du développement de la consommation en Europe.

- ❑ Au Royaume-Uni (A. Hogg, S. P. Kalafatis et C. Blankson, Kingston College), la consommation en valeur continue de croître au rythme annuel de 5% par an, comparable à celui qui est observé aux Etats-Unis depuis le début des années 80. La croissance est stimulée par l'introduction de nouveaux produits et variétés. Les dépenses de promotion commerciale continuent de croître. La compétition entre détaillants encourage la recherche de produits à haute valeur ajoutée. Les relations entre consommateurs et distributeurs ont été étudiées.
- ❑ Aux Pays-Bas (A. Van Tilburg, Wageningen), la mesure de la consommation reste délicate, étant donné l'importance des mouvements d'importations et d'exportations. Par différence, la consommation individuelle serait passée de l'ordre de 4 kg au début des années 80 à près de 6 kg dix ans plus tard.
- ❑ En Espagne (J.L. Lopez, J. Simon, J.A. Moure), la situation est principalement marquée par le manque de production dû à la sécheresse et la concentration de l'industrie.
- ❑ En Egypte, la consommation a été abordée dans un document plus général sur la situation de l'ensemble du secteur (M. F. Sabaa).

Des informations ont aussi été apportées sur la situation en Roumanie (G. Alionte) et en Bulgarie (P. Boyadjiev).

Les discussions qui ont suivi ont montré qu'il était maintenant possible d'engager une recherche commune en Europe qui permette de mieux caractériser le modèle de consommation et ses variantes par pays. Ailleurs, il est nécessaire, excepté pour l'Egypte, d'examiner comment mobiliser les moyens d'une étude cas par cas. En Egypte, des recherches sur le comportement des consommateurs seraient souhaitables.

2. Les caractéristiques du secteur riz dans différents pays

En Europe, l'industrie rizicole poursuit sa concentration, plus marquée dans les pays du Nord. Le nombre d'industries tend à se réduire à quelques groupes de plus en plus confrontés à la grande distribution. Ce phénomène semble moins marqué encore dans les pays producteurs où un partage relatif entre marchés locaux et le marché national, voire international, semble s'appuyer sur une différenciation des marchés.

L'étude présentée par l'Italie (P. Berni, D. Begalli, L. Spellini), sur la province de Verona, semble bien mettre en valeur ce phénomène. L'industrie garde un caractère familial et se divise en plusieurs groupes caractérisés par des stratégies différentes. Les auteurs soulignent la nécessité de développer une politique de qualité pour favoriser l'adaptation du secteur.

Une autre étude, de la même équipe, a été intégrée au compte rendu final, parce qu'elle est complémentaire de la première et examine les stratégies de la distribution dans la même province.

En Espagne, Margarita López de Pablo López analyse l'évolution du marché et de l'industrie après les changements intervenus dans le régime politique, suivi de l'entrée de l'Espagne dans le marché européen. Elle montre une évolution dynamique du secteur rizicole espagnol.

En Egypte, l'analyse de la situation (M. F. Sabaa) souligne l'importance de la recherche lorsqu'elle est mise au service d'une politique bien coordonnée et est l'exemple d'une libéralisation effective de l'économie.

3. La compétitivité de la riziculture méditerranéenne

Dans plusieurs de ces sous-régions, la riziculture méditerranéenne a subi des crises plus ou moins profondes. La dernière concerne la riziculture des pays de l'Est, en proie essentiellement à une désorganisation

économique. Partout, elle est soumise, peut-être plus qu'ailleurs dans le monde, à la pression de la concurrence mondiale du fait de l'importance du volume de ses importations.

Bien qu'elle dispose de réserves de productivité importante, comme vient de le montrer la riziculture égyptienne en peu d'années, ses performances ne s'améliorent pas à un rythme suffisant (J. Chataigner, C. Salmon). De plus, la disparité des situations est grande, due essentiellement aux conditions pédo-climatiques. Chaque région a des avantages et des faiblesses : la comparaison entre la Camargue et l'Andalousie en apporte la preuve (C. Chaya Romero).

Le riz joue également un rôle important dans l'économie régionale où il est inséré. Bien souvent, la forte spécialisation des régions rizicoles rend fragile l'évolution économique locale (L. Navarro Garcia).

En définitive, une information plus large et une analyse détaillée des coûts de production est nécessaire (F. Morote et A. C. Herruzo) ou des analyses partielles sur l'économie de nouvelles pratiques.

Mais la compétitivité se gagne également en améliorant le produit, en jouant sur la qualité. Les travaux sur l'économie de la qualité sont en plein développement, aussi est-il nécessaire de bien assimiler les différents concepts utilisés (Margarita López de Pablo López). En réalité, il est nécessaire d'examiner quel rôle joue, ou pourrait jouer, la qualité dans la gestion de l'ensemble du secteur (Mireille Mourzelas). Dans ce domaine, il a été montré que le rizier, le transformateur, se trouve au cœur de la construction de la qualité dans le secteur. Ce résultat souligne l'importance que l'on doit accorder aux études économiques au niveau des stratégies industrielles.

III – Principales propositions

Les travaux présentés au séminaire apportent des informations et des résultats de recherche qu'il faut conforter. Dans le domaine de la consommation, l'accumulation des travaux permet d'élaborer un véritable programme de recherche qui a trouvé un début de financement. C'est sans doute dans le domaine de la connaissance du secteur riz, dans chaque pays, que l'effort d'inventaire demande le plus d'effort de coordination et la nécessité d'encourager des travaux pertinents répondant aux problématiques de chaque sous-région. Quant aux travaux sur la compétitivité, les premiers résultats obtenus réalisés en Espagne et en France ouvrent la voie à la possibilité d'études comparées plus systématiques susceptibles de répondre aux enjeux. On trouvera ci-après, de manière plus précise, les propositions de chacun des trois groupes de travail.

1. 'Consumption group' proposals

The papers presented to the "rice consumption session" have stressed the complex articulation of the European market. The contributions about the Spanish, English and Romanian situations have outlined the different structure of each items; an homogeneous demand for low quality rice characterizes East European countries, while in Western Europe rice consumption seems very differentiated by varieties, type of rice, packaging, brands and cooking forms. In the former case market price becomes the key factor of competitiveness and cost leadership is the only basic strategy used by rice processing firms ; in the latter case, the implications at firm level concern the alternative or simultaneous utilisation of various basic strategies, such as differentiation, concentration on differentiation and concentration on cost leadership.

These considerations suggest a first important objective for future research programmes on rice consumption, concerning the definition and characterization of the main competitive spaces in terms of the alternative 'product-market-technology' combination. In this context, the qualitative analysis of rice demand becomes relevant to quantify the relative importance of the attributes that should be associated with different goods. As outlined by François d'Hauteville, this objective is related to the analysis of consumer perceptions in terms of image symbols, sensorial properties and situations of use. The methodological implications are also relevant ; they are related to the specific research objectives that can be identified in the following way: a) individuation of the most important attributes for the different segments of consumers; b) evaluation of relative importance for each attribute; c) individuation of alternative goods as a combination of different attributes and relative contents; d) evaluation of the utility level for the

consumer as a function of type and quantity of attributes; e) estimation of single good purchasing probability for the consumer.

The analysis of the previous points needs, for the participants at the working group, the achievement of some other complementary and more extensive objectives that can be summarized in the following points: a) collection of facts and data sources on rice consumption; b) comparative analysis of the information available for each European country to find out the gaps; c) elaborate, for each country, data-bases summarising the dynamics of imports, exports, production; most important qualitative factors of demand such as consumer profiles, eating situations, attitudes and perceptions about rice should be obviously collected. The participants at the "Consumption Group" have also indicated in the following points the short run objectives:

- ☐ propose a list of countries that are ready to cooperate in the project;
- ☐ make, for each participant countries, extensive lists of data sources containing the above facts;
- ☐ gather, where available, the costs of information;
- ☐ make, for each countries, extensive lists of processing and packaging;
- ☐ evaluate if they would be willing to cooperate in the project.

This data source finding and evaluation could be done by May 1995.

2. Analyse du secteur riz : propositions du groupe/The Rice sector analysis: group proposals

L'évolution du secteur industriel et commercial du riz en Europe se caractérise par une forte concentration dans les pays du nord, et un maintien pour l'instant, d'une plus grande variété d'entreprises dans les pays producteurs. Cela tient en partie au caractère local des marchés dans les pays où la consommation est ancienne.

Avec la construction du marché européen, des transformations sont en cours qu'il est difficile de décrire faute d'informations. Une vue d'ensemble de l'évolution du secteur rizicole, en Europe, et dans l'ensemble des pays méditerranéens est donc difficile à dégager.

Dans les autres pays méditerranéens, la situation est très variable et il est nécessaire d'établir des monographies permettant de caractériser ces économies et d'identifier les problèmes majeurs de leur développement.

Les recherches devraient permettre d'expliquer comment l'évolution du marché, la mise en oeuvre des mesures gouvernementales et l'innovation interviennent dans l'évolution du secteur.

Le groupe propose :

- ☐ d'envisager la mise en place d'une base de données permettant de décrire en permanence les caractéristiques du secteur et d'aboutir à la publication, par exemple, d'une note de conjoncture annuelle ;
- ☐ la production de monographies par pays et par sous-ensembles ;
- ☐ d'encourager des travaux d'étudiants sur l'économie du secteur riz.

3. Proposals of the 'Competitiveness group'

The main objective of the group is to identify the main production and environmental constraints of EU rice productivity and to find ways to confront them. In this sense, it is important to identify short, medium and long run constraints. Other important factors affecting rice production in the UE, derived from policy, demand and marketing (industry) issues are investigated by working groups I and II and therefore will not be explicitly analyzed by this group.

Within this general objective, the group pretends to pursue a research agenda focusing in two areas:

- a) to compile information about the developments in world rice production (technology, yields, costs,

etc.), specially concerning those countries, such as the US which represent a more serious threat to the EU rice production sector.

b) to construct a typology of rice areas within the EU. This typology of rice areas will be carried out at country and intercountry levels and will include at least the following general criteria:

- yield potentials (Indica, Japonica),
- multiculture versus monoculture areas,
- wet land areas and associated environmental problems,
- resource constraints (water), decreasing land yields,
- farm structure (farm size, producers, production systems and technological level),
- production costs and gross margins.

From this information, it will be possible to classify rice areas by their degree of competitiveness. It is important to realize that the analysis should be dynamic ; so future trends in some of the above variables should also be considered in the analysis. One second concern is to develop a common methodology to compute production costs at different levels of precision.

As a final point, the group stresses the need to incorporate new members to fill the present vacuum in relation with several EU countries. At the present time, only France and Spain are represented in the group. The same can be said if the scope of the research activities is extended to comprise all rice producing countries in Mediterranean climate.

